

Tschaikowsky-Gesellschaft

Mitteilungen 16 (2009)

S. 20-28

Michel Victor Acier und die Preussische Akademie der Künste (Lucinde Braun)

Abkürzungen, Ausgaben, Literatur sowie
Hinweise zur Umschrift und zur Datierung:
http://www.tschaikowsky-gesellschaft.de/index_htm_files/abkuerzungen.pdf

Copyright: Tschaikowsky-Gesellschaft e.V. / Tchaikovsky Society
<http://www.tschaikowsky-gesellschaft.de/impressum.htm>
info@tschaikowsky-gesellschaft.de / www.tschaikowsky-gesellschaft.de

Redaktion:
Thomas Kohlhase (1994-2011),
zusammen mit Kadja Grönke (2006-2008),
Lucinde Braun und Ronald de Vet (seit 2012)

ISSN 2191-8627

je la supplie si j'ai le bonheur de lui être agréable de demander pour toute récompense le titre honorable de membre honneuraire de son Academie

C'est dans ses sentimens que j'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect

Monsieur

De Votre Excellence.

Dresde

Le 9. Juin

1787

Le très humble et très

Obéissant serviteur

Michel Victor Acier

2. Friedrich Anton Freiherr von Heinitz an Michel Victor Acier, Berlin 26.6.1787
(GStA PK, I. HA, Rep. 76 alt, Ältere Kultusoberbehörden III, Kuratorium der Akademie der bildenden Künste und mechanischen Wissenschaften, Nr. 221, Bl. 52)

Berlin ce 26eme de Juin 1787.

A

Monsieur Michel Victor Acier

A Dresden.

Monsieur

J'apprends par votre lettre du 9 juin, ainsi que par le temoignage, que Mr. Tassaert m'a rendu de votre situation présente, que ce mes idées a votre sujet ~~que je m'étois imaginé à Votre egard ne peut reciproquement en rien~~ vous convenir.

ne peut

Au sujet de votre bas relief sur la mort du general Schwerin je suis faché que la lettre de Sa Majesté defunte, ni celle du Marquis de Luchesini n'ont pas été accompagnées d'une satisfaisante

gratification ~~a pouvoir vous satisfaire. Je voudrais pouvoir y contribuer. Cependant je ne manquerai pas de saisir l'occasion, s'il s'en presente pour vous rendre service aupres Sa Majesté. En attendant si vous voulez faire parvenir l'épreuve promise à l'academie, je ne manquerai pas de vous faire expedier le diplome de membre honoraire de l'academie.~~ Je suis avec toute consideration

Le basrelief

Je le presenterai au Roi, et

Monsieur

Au nom de Son Excellence

etc. Le Baron J. Heinitz

3. Michel Victor Acier an Friedrich Anton Freiherr von Heinitz, Dresden 31. Juli 1787
(GStA PK, I. HA, Rep. 76 alt, Ältere Kultusoberbehörden III, Kuratorium der Akademie
der bildenden Künste und mechanischen Wissenschaften, Nr. 221, Bl. 59-59 v.)

Monsieur.

La reconnaissance que je dois aux bontés dont Votre Excellence me comble, me m'est (!) or d'état de trouver des termes assés expressives pour lui en temoigner ma gratitude. La générosité de Votre Excellence est si grande envers moi que toutes les facultés de mon coeur reunies ensembles ne laissent dans ma pensée qu'une légère esquisse des graces que j'ai à lui rendre. Le sentiment seul, et un éternel souvenir sera le prix que j'en conserverai le reste de mes jours.

Voicy le basrelief que Votre Excellence, daigne présenter au Roi, en mon nom, j'ay joint une lettre pour Sa Majesté sans un cachet volant, afin que Votre Excellence, juge si elle doit être mise à ses pieds aussi bien que l'ouvrage. C'est en le soumettant à l'inspection d'un ami éclairé des arts et de l'humanité que je lui assure un protecteur et lui donne un juge. Que Votre Excellence, daigne à ces deux titres proteger l'auteur et paillier les defauts de son Oeuvre. J'ose compter sur vos bontés quoique je n'aye d'autre droit pour y prétendre que mon zèle et le respect avec le quel j'ai l'honneur d'être.

Monsieur

De Votre Excellence,

Dresde
le 31. Juillet
1787.

Le très humble, très
Obeissant, serviteur
Michel Victor Acier

4. Michel Victor Acier an Friedrich Anton Freiherr von Heinitz, Dresden 30. September 1787
(GStA PK, I. HA, Rep. 76 alt, Ältere Kultusoberbehörden III, Kuratorium der Akademie
der bildenden Künste und mechanischen Wissenschaften, Nr. 169, Bl. 83)

Monsieur,

C'est pour vous remercier de la bonté, et de la grace que vous venez de me faire en m'envoiant la patente qui m'ûnit à un corps si respectable que j'ai l'honneur de vous écrire, et de vous prier d'en temoigner ma gratitude à tous les membres dans votre première assemblée. Le seul desir qui me reste, Monsieur, c'est de faire un voiage à Berlin, pour connoitre directement tant de célèbres Artistes, dont les noms, et les talents ne font qu'augmenter la gloire du Monarque qui en à été le fondateur de celui qui la protege, et du sage Directeur qui la gouverne. J'ai l'honneur d'être avec la consideration la plus distinguée.

Monsieur

Dresde
le 30. 7^{bre}
1787.

Votre très humble, et très
Obeissant Serviteur
Michel Victor Acier

5. Friedrich Anton Freiherr von Heinitz an Michel Victor Acier, Berlin 12. November 1787
(GStA PK, I. HA, Rep. 76 alt, Ältere Kultusoberbehörden III, Kuratorium der Akademie
der bildenden Künste und mechanischen Wissenschaften, Nr. 221, Bl. 60)

Berlin ce 12eme Novbre 1787

A

Monsieur Acier a Dresden.

Monsieur.

J'ai trouvé à mon retour votre basrelief du feld Marechal Schwerin. C'est facheux pour Vous, que cet ouvrage n'a pas été gratifié par Sa Majesté defunte, car malgré l'envie, que j'ai de vous obliger, je n'ai pas d'autre occasion favorable a pouvoir le presenter au Roi, qu'a l'ouverture de nôtre salon prochain, ou il sera expose – et dans ce tems la, je saisirai le moment favorable de le presenter au Roi ; en attendant soyez persuadé, que je ne negligerais aucune occasion a vous obliger. Je suis avec toute consideration

Monsieur

Au nom de Son Excellence Mr le Baron de Heinitz.

6. Michel Victor Acier an Friedrich Anton Freiherr von Heinitz, Dresden 3. Mai 1788
(GStA PK, I. HA, Rep. 76 alt, Ältere Kultusoberbehörden III, Kuratorium der Akademie der bildenden Künste und mechanischen Wissenschaften, Nr. 221, Bl. 63-63 v.)

Monsieur.

Combien il m'est aisé de sentir les grandes obligations ; dont je suis redevable à Votre Excellence, que ne puis-je lui exprimer ici les sentimens de la plus vive reconnaissance, mais où trouver des expressions assez fortes, qui puissent égaler ses bontés, son caractere noble, et généreux. Ami de l'humanité, protecteur des Arts, ne pensant qu'au moien de les soutenir, en leurs procurant tous les secours nécessaires. A tant de vertu, il faudroit des éloges que la foiblesse de mon genie me mets hors d'état de d'écrire ; mon coeur les sent si bien, et leur souvenir sera toujours cher à ma mémoire.

C'est à l'indulgence de Votre Excellence, que j'ai recour pour obtenir mon pardon de n'avoir pas encore répondu à la lettre obligeante dont Elle à daigné m'honorer le 12. novembre dernier ; sachant les grandes occupations dans les quelles un Ministre d'État est plongé, j'ai différé de m'acquiter de mon devoir, pour me recommander aujourd'huy à la continuation des graces, dont Votre Excellence, ma comblée jusqu'a ce jour. Voici l'instant favorable pour accomplir mes vœux, l'ouverture de votre salon ou mon Basrelief dois avoir l'honneur d'occuper une place et être vu de sa Majesté. Je supplie Votre Excellence, en le mettant aux pieds du Monarque, de l'assurer du desir ardent que j'ai de lui en faire hommage. Si j'en obtiens cette faveur, je me ferois un honneur d'envoïer sur le champ un autre à Votre Excellence, qui restera à l'academie pour la grace, que j'en ai reçu par sa protection d'être admis aux nombre de ses membres.

C'est avec le respect le plus profond, que j'ai l'honneur d'être

Monsieur

De Votre Excellence,

Dresde

Le 3. May

1788

Le très humble, et très

Obeïssant serviteur

Michel Victor Acier

7. Friedrich Anton Freiherr von Heinitz an Michel Victor Acier, Berlin 12. Mai 1788
(GStA PK, I. HA, Rep. 76 alt, Ältere Kultusoberbehörden III, Kuratorium der Akademie der bildenden Künste und mechanischen Wissenschaften, Nr. 221, Bl. 64)

Copie Berlin le 12 May 1788

A

Monsieur Monsieur (!) Acier

à Dresden

Monsieur

En reponse à la Votre, du 3e de ce Mois je Vous avertis Monsieur, que dans cette année, l'exposition de notre salon n'aura lieu qu'au mois de Septembre ; mais alors, je prendrai soin, que Votre bas relief doit être placé favorablement, et je saisirai en même tems, l'occasion de le présenter à Sa Majesté, et de l'assurer, du desir que vous avez, de Lui en faire hommage. En attendant je renouvelle les assurances du parfait estime, dont je suis

Monsieur

Fr(?) Heynitz

8. Michel Victor Acier an Friedrich Anton Freiherr von Heinitz, Dresden 26. September 1788

(GStA PK, I. HA, Rep. 76 alt, Ältere Kultusoberbehörden III, Kuratorium der Akademie der bildenden Künste und mechanischen Wissenschaften, Nr. 221, Bl. 91)

Monsieur,

C'est à la continuation des graces de Votre Excellence que j'ai encore recours. Si mon importunité est sans bornes, c'est que Ses bontés n'ont point de limite. Oserai-je me flater qu'Elle daignera se resouvenir de moi, en cherchant les moiens de mettre aux pieds de sa Majesté, mes foibles talents, mon zèle, et le desire que j'ai de m'ériter l'approbation d'un si grand Monarque. L'ouverture du Salon me

donne par la protection de Votre Excellence, l'avantage d'y placer une petite production, qui, étant recommandée par un Chef aussi éclairé, et rempli de connoissance, fera auprès du Monarque, l'époque de mon bonheur.

C'est dans ces sentimens que j'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect.

Monsieur

De Votre Excellence,

Dresde
le 26. Septembre
1788

Le très humble, et très
Obeissant serviteur
Michel Victor Acier

9. Michel Victor Acier an Friedrich Anton Freiherr von Heinitz, Dresden 10. Oktober 1788 (GStA PK, I. HA, Rep. 76 alt, Ältere Kultusoberbehörden III, Kuratorium der Akademie der bildenden Künste und mechanischen Wissenschaften, Nr. 221, Bl. 94-94 v.)

Monsieur.

La lettre du 29. septembre dont Votre Excellence viens de m'honorer ne m'est parvenu que le 6. du courant, et c'est avec le plus grand empressement que je prens la liberté d'y répondre.

Votre Excellence, me fait la grace de me demander le but de mes souhaits ; Ils sont déjà remplis du côté de l'honneur qu'Elle à daigné m'accorder en me faisant membre de l'Academie Roiale de Berlin. Il ne me reste maintenant d'autres desir que celui que mes foibles talens plaisent à Sa Majesté, et qu'Elle daigne accepter l'hommage que j'ai l'honneur de mettre à ses pieds, afin de me dedommager des dépenses et du tems que j'ai passé afaire cet ouvrage ; D'autant plus que Sa Majesté Le Roi deffunt m'a fait esperer avec certitude, et dont j'ai meme les preuves en mains, tant par lui même, que par le Marquis de Luchisini, de jouir d'une gratification, et qui jusqu'aprèsent n'a été réalisé que par un dèdommagement pour toutes les peines que je me suis donné de 50 écus, tel que j'ai eu l'honneur de l'écrire à Votre Excellence, dans ma lettre du 9. Juin 1787 ce qui ne m'a pas defraixé de la quatrieme partie de mes deboursés. Je desir et j'espere donc, que Sa Majesté, acceptera mon offrande, et qu'Elle daignera faire usage de mon bas-relief, celui que j'ai destiné pour mon morceau de recèption à l'Academie est pour ainsi dire achevé pour être prèsenté à Votre Excellence. C'est la à quoy se bornes les desirs d'un Père de famille qui ne cessera jamais d'être avec l'attachement, et le Zèle le plus respectueux.

De Votre Excellence,

Dresde
le 10. Octobre
1788

Le très humble, et très
Obeissant serviteur
Michel Victor Acier